

[...] - Qui est ce jeune homme?

- Un copain répond Alaska.

- Comme c'est étrange... Qui sont vos parents, mon garçon?

- Après ce que j'ai visionné au centre des archives, il ne me faut pas trois heures pour additionner un plus un. Je devine aussitôt l'identité de la personne qui se trouve en face de moi.

- Salut, Mélanie, je dis. Ça fait un bail, pas vrai.

Ses yeux deviennent des soucoupes et son menton se met à trembler légèrement.

- La... la ressemblance est stupéfiante. Serais-tu le petit-fils de ... Emile?

- En fait, pas tout à fait . Je SUIS Emile.

Damned! Mais qu'est-ce-qui m'a pris? Ça m'a échappé! Comme si c'était plus fort que moi. Mélanie ferme les yeux et secoue la tête comme pour chasser un mauvais rêve.

- Tu veux dire que tu portes le même prénom que ton grand-père?

Et puis zut, le mal est fait de toute façon. Et il est bien trop difficile de garder pour soi un secret de cette ampleur. Advienne que pourra.

- Non, non, c'est moi Gros naze. Tu te rappelles "Gros naze un jour, gros naze toujours" .

La vieille femme détaille chaque millimètre de mon visage, doutant encore de ma santé mentale, cherchant dans mes traits un indice qui lui permettrait de savoir. Ses lèvres s'agitent en silence, elle me semble égarée. Mes ses yeux eux n'ont pas vieilli. Ils ont toujours cette détermination que je leur connaissais hier, il y a cinquante-cinq ans .[...]